

QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE

ACCROCHAGES

19 OCT. 1976

SIMIAN

Simian proposait jadis de rebaptiser le surréalisme : « Il devra bientôt s'appeler, pour la commodité des historiens d'art, « surnaturalisme ». Et le peintre confiait à ce nouveau mouvement la mission de ressusciter la nature morte.

Le « surnaturalisme » n'a pas fait à ma connaissance, autant d'adeptes que le groupe animé par André Breton, mais c'est une définition qui convient à l'œuvre de Simian. Elle n'a pas les propriétés imaginatives, agressives, destructrices de la plupart des surréalistes, mais elle n'en propose pas moins une image décaillée de la nature. Nous identifions les objets et pourtant, ils changent de sens, comme on dit en algèbre ; ils changent de valeur, comme disent les économistes à propos de la monnaie.

La rumeur d'un chantier baisse progressivement de ton jusqu'à acquérir la stabilité d'une nature morte. Un plat posé verticalement sur une coupe échappe, au contraire, à sa condition de nature morte pour évoquer un engin inconnu, quelque réflecteur de rayons solaires. Simian ordonne ces métamorphoses en assignant à la nature morte une échelle plus

grande qu'il n'est d'usage et en diminuant, en revanche, celle du paysage. Ajoutons que ses pinceaux réussissent à changer la matière dont sont faits certains objets. Telle faïence adopte l'épiderme d'une poterie précolombienne. Tel cheval demeure ambigu : animal naturalisé ou jouet ? Enfin, bien que contemporaines, ces scènes silencieuses nous apparaissent lointaines, comme derrière un écran de neige, moins situées dans l'espace que dans la durée, dans un temps archéologique. Etrange sensation.

P. Ms.

Galerie Jacques Massol,
12, rue La Boétie. Jusqu'au
30 octobre.

" LES NOUVELLES LITTÉRAIRES "

SIMIAN

Galerie Jacques Massol
12, rue La Boétie
Jusqu'au 30 octobre

Exposé en 1951 par Pierre Loeb, Jean Simian s'est peu montré, depuis, dans les galeries. Il est vrai que lorsqu'un artiste se tient en marge de tous les courants de la mode, il court le risque d'être

ignoré longtemps. Beaucoup, de sa génération, durent traverser le raz de marée de l'abstraction lyrique.

L'art heureusement se rit du temps. Il y prend à son heure son poids et sa place. Ainsi, est-on plus à même aujourd'hui d'apprécier le « surnaturalisme » de Simian, un peu cousin du surréalisme, ses grandes toiles où les objets semblent doués d'une présence occulte, éternelle, ses paysages figés par le regard du souvenir, ses natures si peu mortes qu'elles parlent deux langages, celui de la peinture et celui de la poésie... Une exposition à voir, un peintre à redécouvrir.

L. de la G.

" LE FIGARO "

19 Octobre 1976

● Simian. Pas loin de Morandi, dans cette lumière qui semble éternelle, où les objets prennent tout leur poids. Galerie Jacques Massol, 12, rue La Boétie, jusqu'au 30 octobre.

" LE QUOTIDIEN DE PARIS "

J.J. Levêque